



LA PASSION DE LA MÉCHANCETÉ : SUR UN PRÉTENDU DIVIN MARQUIS

Série « Une contre histoire de la littérature »

Michel Onfray

27 août 2014

Pourquoi Sade qui fut, au dire même de ses hagiographes, coupable de séquestrations, de viols en réunion, de menaces de mort, de traitements inhumains et dégradants, de tortures, de tentatives d'empoisonnement, fut-il porté aux nues par l'intelligentsia française pendant tout le XXe siècle ? De Breton à Bataille, de Barthes à Lacan, de Deleuze à Sollers, tous ont vu en lui un philosophe visionnaire, défenseur des libertés, un féministe victime de tous les régimes. Fidèle à sa méthode, Michel Onfray croise la vie, l'œuvre et la correspondance de Sade. Romancier, il n'y aurait rien à redire à ses fictions ; mais Sade se réclame de la philosophie matérialiste, mais il laisse une place possible à la liberté, puis fait le choix du mal. Dès lors, cet homme triomphe moins en libérateur du genre humain qu'en dernier féodal royaliste, misogyne, phallocrate, violent.

La Passion de la méchanceté : Sur un préputé divin marquis, Paris, Autrement, coll. « Une contre histoire de la littérature » (n° 2), août 2014, 192 p

© <https://www.amazon.fr/passion-méchanceté-prétendu-divin-marquis/dp/2746739550>